© Drogues Info Service - 14 juin 2025

Vos questions / nos réponses

cocaine

Par Profil supprimé Postée le 11/12/2013 22:52

Bonsoir,
Mon copain bientôt agé de 19ans, est accro à la cocaine depuis maintenant un peu moins d'un an. Jusqu'a septembre, il ne faisait rien pour s'en sortir, mais depuis septembre, et grâce à l'aide notamment de sa meilleure amie, de ses parents, de moi même, et surtout grâce à sa prise de conscience sur son état physique et mental d'après cet été, il a décidé de faire des efforts. Il a fait une cure à l'hopital de deux semaines début septembre, mais qui n'a pas porté ses fruits. Il voyait un docteur, qui lui donnait un traitement, mais il ne le prenait pas au sérieux. On parle beaucoup de ça entre nous, j'essaie de ne pas le juger, j'essaie de comprendre, d'être calme, mais parfois je dois avouer que ça me dépasse. Au fil du temps, et à force de l'aider, il s'est un peu calmé sur les doses, il essayait de ne pas en prendre pendant plusieurs jours, mais très vite l'envie reprenait le dessus. Récemment, il a eu des problèmes avec la police et est resté 48h en garde à vue. Ce "séjour" la bas lui a fait un électrochoc, et il a donc décidé d'arrêter complètement. Tout s'est tres vite enchaînait, et il est maintenant, depuis quelques jours, en cure de nouveau à l'hopital, où il va recevoir un nouveau traitement. Il m'a appelé aujourd'hui en pleure, en me disant qu'il voulait se sortir de tout ca, et que c'était dur, qu'il en avait marre, qu'il ratait tout, et j'en passe. Je sais qu'il a vraiment envie de s'en sortir, et d'être heureux sans tout ça, mais j'ai peur qu'il ne tienne pas.. Il me racontait que sans sa dose, il avait chaud, puis il avait froid, il avait envie de vomir, il se sentait mal. Quand il m'en parlait il en avait meme les frissons et les yeux qui brillaient. Il devenait même violent, en s'acharnant à taper les murs, et à hausser la voix, chose qui me faisait vraiment peur, je ne le reconnaissait plus. Il fréquentait également beaucoup de soirées où les drogues dures sont énormément présentes, et le grand nombre de ses amis, qui sans être accro, en consomme. Il m'a dit qu'il voulait s'isoler, ne plus sortir pendant un petit moment, il m'a promis qu'il allait y arriver, mis j'ai du mal à le croire. Peut être chose important à noter, il me dit que depuis qu'il est petit, il a tout le temps besoin de quelque chose entre les mains pour le rende heureux, qu'il n'a jamais vraiment réussi à être heureux de nature. Il était très fort en guitare, je le motive donc à reprendre. Je sais bien que l'amour ne peux pas complètement aider son addiction, mais je sais que ça l'aide déjà beaucoup, car depuis qu'on est ensemble, il se reprend en main, il me fait des promesses, et a notamment pris conscience de son addiction. Je garde donc espoir, mais avec un certain recul. J'aimerais donc juste d'autres conseils pour savoir comment l'aider dans son parcours, comment l'aider à arrêter, et à le comprendre.
Merci beaucoup

Mise en ligne le 12/12/2013

Bonjour,

En premier lieu, nous tenons à vous dire que nous n'avons pas beaucoup de conseils supplémentaires à vous apporter. En effet, vous avez saisi et cerné beaucoup de choses et vous les décrivez très bien, avec beaucoup de maturité et d'authenticité. Vous avez bien compris que malgré tout le soutien que vous pouvez lui apporter, vous ne pouvez faire les démarches à sa place, ni "résoudre" son problème de dépendance. Cela lui appartient.

En revanche, vous faites beaucoup pour lui en lui apportant votre soutien constant et une écoute bienveillante. En restant ainsi disponible et attentive à ses besoins, vous marquez votre présence tout en respectant également vos propres limites (ce que vous appelez prendre un certain recul). Cela est important afin de trouver la "bonne distance" et de ne pas vous épuiser non plus dans le soutien que vous lui apportez. Vous pouvez aussi, en échangeant avec lui, tenter de comprendre ce qui le lie à ce produit et les raisons qui le poussent à consommer. Cela est certainement en lien avec la difficulté qu'il éprouve et qu'il verbalise quand il dit qu'il "n'a jamais vraiment réussi à être heureux de nature". C'est également une excellente idée et une très bonne chose de le pousser à reprendre une pratique artistique (en l'occurence musicale) et de valoriser ses qualités ainsi que les efforts qu'il fait en se remobilisant pour poursuivre sa démarche de soins.

Un parcours de soin n'est jamais linéaire. Cela peut être long et parfois chaotique, émaillé de moments ou ça va bien mais aussi de reconsommations ou de moments de doutes. Cela est normal et il est important de continuer à le soutenir dans les moments ou cela est plus difficile, notamment en valorisant le chemin parcouru, et en l'encourageant à poursuivre ses efforts. Vous avez raison de garder espoir, au vu de ce que vous décrivez, votre ami a l'air bien engagé et sur la bonne voie.

Avec tous nos encouragements,

Bien Cordialement.